Documents sauvegardés

Jeudi 18 juin 2026 à 19 h 15

1 document

EUROPRESSE
UNE SOLUTION DE CISION

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Sommaire

Documents sauvegardés • 1 document

Le Parisien (site web)

17 juin 2026

Fessées, gifles, étranglements... Ces pratiques sexuelles « trash » qui se banalisent chez les jeunes

Une gifle sur le visage en guise de préliminaire, une main qui se resserre autour du cou pendant l'acte... Longtemps associés à des pratiques marginales ou à certains univers BDSM ... 3

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Documents sauvegardés

© 2026 Le Parisien. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

news·20260617·PFR·d1c1ffb5bfbb63e39d283d17fbeea987bd217be0

Nom de la source
Le Parisien (site web)
Type de source
Presse • Presse Web
Périodicité
En continu
Couverture géographique
Régionale
Provenance
Paris, Ile-de-France, France

Mercredi 17 juin 2026

Le Parisien (site web) • 645 mots

Fessées, gifles, étranglements... Ces pratiques sexuelles « trash » qui se banalisent chez les jeunes

Une gifle sur le visage en guise de préliminaire, une main qui se resserre autour du cou pendant l'acte... Longtemps associés à des pratiques marginales ou à certains univers BDSM (bondage et discipline, domination et soumission, sado-masochisme), ces gestes se sont désormais banalisés dans le répertoire intime des jeunes adultes. C'est ce que révèle une étude de l'Ifop pour la plate-forme JOYclub, rendue publique ce mercredi, concernant les pratiques sexuelles de la population française, observées à l'épreuve du plaisir féminin.

Dans ce panorama, qui va de la fréquence des orgasmes à la simulation, en passant par les positions sexuelles préférées, l'un des enseignements les plus troublants tient à l'augmentation du sexe dit « trash ». 71 % des Françaises de 20-29 ans déclarent ainsi avoir déjà reçu une fessée d'un(e) partenaire et 61 % s'être fait gifler, fesser, griffer, mordre ou tirer les cheveux.

Des pratiques en passe de devenir « un jeu sexuel ordinaire »

D'autres pratiques plus radicales suivent également la même courbe. Ainsi, 44 % des jeunes femmes de moins de 35 ans témoignent avoir déjà été attachées, et 37 % étranglées ou bâillonnées par leur partenaire. Ce « sexual choking » que l'on peut traduire par « étranglement sexuel » est désormais documenté par plusieurs études internationales comme l'une des évolutions les plus inquiétantes du répertoire juvénile.

« L'irruption de ces pratiques hard, dans la sexualité des jeunes, s'inscrit dans une économie de la soumission corporelle des jeunes femmes, à laquelle n'est sans doute pas étranger l'impact du porno sur l'imaginaire sexuel de leur compagnon », avance François Kraus, directeur du Pôle Genre, sexualités et santé sexuelle à l'Ifop.

Pour ce dernier, ces pratiques semblent désormais « en passe de devenir un jeu sexuel ordinaire pour une génération socialisée à la sexualité par des contenus X où l'étranglement, la fessée et l'humiliation sont des scènes obligées. » Déjà, en 2025, dans la revue scientifique Archives of Sexual Behavior, une enquête menée auprès de 9 000 adultes américains montrait à quel point ce que les chercheurs qualifient de « rough sex » *(sexe brutal)*s'était diffusé dans les comportements sexuels contemporains, en particulier chez les plus jeunes.

Une autre étude de 2024, parue dans la même revue, a également révélé qu'en Australie, plus de la moitié des 18-35 ans avaient déjà été étranglés lors d'un rapport, tandis qu'un nombre comparable reconnaissait l'avoir fait à leur partenaire. Le phénomène est donc international.

Portées, encore une fois, par les contenus pornographiques auxquels ils ont accès, les pratiques sexuelles des jeunes semblent évoluer vers plus de violence. (Illustration) iStock/busra

.

« Ce n'est pas un jeu anodin »

« Je suis inquiète lorsque je vois certaines pratiques reprises sur les réseaux sociaux sans explication, ni apprentissage préalable », s'émeut Laura *(le prénom a été changé)*, maîtresse BDSM depuis une quinzaine d'années. Elle insiste : « Dans le BDSM, les gestes de domination ou de soumission ne sont pas improvisés. Ils s'inscrivent dans un cadre très codifié, avec des règles de sécurité, une négociation préalable et le consentement explicite de toutes les personnes concernées », rappelle l'experte.

Et l'usage qui la rend le plus soucieuse est en effet, sans surprise, l'étranglement. « Ce n'est pas un jeu anodin. Dans certaines communautés BDSM, beau-

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

Documents sauvegardés

coup de pratiquants le déconseillent en raison des risques qu'il comporte. Or, aujourd'hui, certains jeunes reproduisent des comportements vus dans des contenus pornographiques qui bafouent le principe sur lequel repose le BDSM : la communication. C'est d'abord une expérience construite sur la confiance et le respect mutuel », ajoute Laura.

François Kraus, de l'Ifop, pointe également un autre hiatus quant à l'évolution de la sexualité féminine. « Là où les générations féministes des années 1970 luttaient pour s'extraire d'une certaine passivité sexuelle, les jeunes femmes des années 2020 héritent d'un modèle sexuel où la performance sexuelle passe désormais par l'acceptation de gestes douloureux, la banalisation de l'étranglement relevant parfaitement bien de cette logique d'assentiment à une norme érotique masculine. »

Cet article est paru dans Le Parisien (site web)

https://www.leparisien.fr/intime/fessees-gifles-etranglements-ces-pratiques-sexuelles-trash-de-plus-en-plus-a-la-mode-chez-les-jeunes-femmes-17-06-2026-G7WD6RGQMBC2PBLMKUBDSJVWMY.php

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UNIVERSITE-RENNES-2 et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.